

Valeur ajoutée du bilinguisme :
jeux de pouvoir entre le français et l'anglais en Ontario
Monika Jezak, Luisa Veronis et Anne Lechowicz, Université d'Ottawa

Dans cette communication, nous examinerons les perceptions de personnes immigrantes francophones par rapport à la valeur ajoutée du bilinguisme en Ontario. Les données présentées font partie d'une recherche-action plus vaste menée pour le Réseau en immigration francophone du Centre-Sud-Ouest de l'Ontario visant à créer une série d'ateliers qui présentent l'Ontario français aux personnes nouvellement arrivées dans la province. Pour cette communication, nous allons nous appuyer sur les témoignages de 20 personnes immigrantes francophones recueillis à travers les entretiens individuels semi-dirigés qui ont eu lieu en ligne en été 2021. L'analyse thématique des entretiens a été réalisée en nous appuyant sur un cadre théorique proposé par DeSchutter et Robichaud (2012) qui regroupe les avantages associés à une langue en deux grandes catégories selon leur valeur « instrumentale » ou « intrinsèque ». Un des thèmes clés ressortis des entretiens sont les rapports de force dans les usages du français et de l'anglais en Ontario. Les personnes immigrantes interviewées perçoivent aussi des décalages entre les discours officiels sur le bilinguisme et la réalité linguistique de vivre en français dans un contexte minoritaire. Trois phénomènes sont ressentis comme découlant du déséquilibre entre le français et l'anglais : l'asymétrie entre les deux langues dans la vie quotidienne et au travail, le manque de services en français et la barrière que peut constituer une faible maîtrise de l'anglais. Toutefois, la connaissance des langues officielles du Canada va au-delà des avantages économiques ou professionnels et touche un enrichissement personnel et identitaire. Pour certains immigrants interviewés, il s'agit d'un vecteur d'intégration à la communauté ; d'autres abordent la question de maintien et transmission du français ; enfin certains discutent de la valeur du français en tant que patrimoine culturel. Certains finalement dépassent les enjeux de la dualité entre le français et l'anglais, en évoquant la question du plurilinguisme. Notre communication contribuera au thème de l'atelier en apportant une analyse interdisciplinaire des voix d'immigrantes et immigrants francophones établis en Ontario qui mettent en lumière les liens entre discours, langues et réalités du contexte minoritaire, ainsi que le rôle des réseaux.